



LES AMI.E.S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

LETTRÉ TRIMESTRIELLE N°56

EDITO

JUILLET 2020



Chers et chères Ami.e.s,

L'été arrive, et nous reprenons peu à peu notre vie dans le monde post-confinement, qui n'est plus tout fait le même. On pourrait dire tant mieux, mais nous craignons que le rapport de force ne se soit que renforcé... et pas en notre faveur.

Pas question pour autant de baisser les bras !

Si la période que nous venons de vivre a été difficile, la vraie crise et ses chemins de sortie sont devant nous. Nous devons faire en sorte que le monde de demain ne ressemble pas à celui d'hier.

Les Ami.e.s de la Conf' sont engagé.e.s aux côtés de la Confédération paysanne et de nombreuses autres organisations pour rassembler nos forces et changer les choses.

La crise a apporté son lot de malheurs, notamment avec le décès de Michel Besson, grand ami et administrateur des Ami.e.s de la Conf'; mais aussi son lot d'espoirs

avec des tas d'actions de solidarité (quelques-unes sont racontées dans ce numéro).

La crise a mis en évidence cette volonté de changement vers une société plus juste et garantissant un soupçon d'avenir pour les générations qui viennent. Toute notre énergie de rentrée sera centrée sur ces objectifs cruciaux.

Les programmes des élections municipales ont montré que pour beaucoup, l'alimentation devait changer. Notre grande lutte dans ce domaine, avec la campagne "Décidons de notre alimentation !", va reprendre et s'intensifier dans les mois qui viennent.

La poursuite des formations s'effectue, à distance certes, mais pour des temps toujours aussi passionnants.

Ce nouveau format doit nous faire réfléchir, c'est un moyen de permettre à des adhérents résidant loin de Paris de participer et d'ainsi rejoindre le combat pour l'agriculture paysanne.

Assemblée Générale, le temps de nous retrouver !

La rentrée sera bien sûr marquée par notre AG, qui se tiendra les 10 et 11 octobre dans le Morbihan, avec les Ami.e.s de la Conf' 56.

Très conviviale, elle permettra d'élire notre futur Conseil d'administration et de partager des Journées d'été indien, avec l'organisation d'ateliers thématiques, projections-débats et visites de fermes. Nous vous y attendons nombreux.ses !

Plus que jamais nos combats prennent du sens !

La Convention citoyenne pour le climat a repris des idées de la Conf', sur l'importance d'avoir des paysans nombreux sur des territoires diversifiés, et surtout une autre agriculture !

Nous participerons encore et toujours aux collectifs qui travaillent à des chemins de sortie : nous poursuivons donc le travail au sein de la Plateforme Pour une autre PAC et les réflexions au sein du collectif de travail pour une Sécurité sociale de l'alimentation.

Nous serons aussi présents à la Fête des possibles du Pacte pour la transition, aux marchés paysans, qui reprennent dès juillet à Ivry-sur-Seine, puis en septembre et octobre à Montreuil. Nous avons besoin d'y être plus nombreux.ses pour y accueillir le public aux côtés de nos ami.e.s paysan.ne.s.

Un programme chargé et ambitieux ! Nous nous devons d'être au rendez-vous des attentes citoyennes !

D'ici là, bonnes vacances et prenez soin de vous ■

**Le bureau des Ami.e.s de la
Confédération paysanne**

TEMOIGNAGES POUR LE JOUR D'APRÈS

Témoignage d'un paysan retraité.

Les failles du modèle agricole et alimentaire du système industriel étaient connues depuis belle lurette... ainsi que les solutions pour y échapper.

Construire d'autres horizons, d'autres avenir, pour les militants de la Conf et de BIO, cela a été leur job quotidien. La crise sanitaire actuelle a validé que les choix faits par de nombreux paysans, généralement en bio, avec transformation/valorisation/vente d'un produit fini, leur ont permis de passer économiquement sans trop d'encombre dans cette tourmente.

Pour moi, qui me suis installé en bio en 1980, en Ariège, avec un petit troupeau de vaches laitières (12 au début, 22 à la fin que je partageais avec un salarié), tout le lait étant

transformé en fromage, le temps de prendre la retraite a sonné il y a deux ans. Avec l'aide de Terre de Liens, le foncier a été transmis pour l'activité de trois associés, qui continuent à faire du bon lait, du bon fromage, en bio, vendu dans les circuits les plus courts possible.

Sortir de la bulle du confinement ?

Cela va se faire, entre autres, en m'investissant encore plus dans Terre de Liens, qui me paraît un outil intéressant pour régler de nombreux problèmes liés à la transmission des fermes, petites, en bio et durables.

Dans les dix prochaines années, près de la moitié des agriculteurs partira à la retraite, impliquant la libération de plusieurs millions d'hectares de terres agricoles. Aujourd'hui, un tiers d'entre eux seulement déclare avoir une visibilité sur la transmission de leur

ferme. Que deviendront ces terres ? Agrandiront-elles des mégastructures dirigées par des « mangeurs de terre » * ? Ou permettront-elles de faire vivre des paysannes et des paysans bio, nombreux et heureux ? Pour dessiner « Les JOURS d'APRÈS », je vais le faire avec Terre de Liens (et pleins d'autres....) !

Et toi ? Si tu veux en savoir plus : <https://mailchi.mp/terredeliens.org/lac-des-champs-urgence-transmettre-fermes?e=a25d6a4a24>

*« mangeurs de terre » : réécouter la chanson de Gaston Couté <https://www.youtube.com/watch?v=XOGKZiU3RWE> ■

François Calvet

Ferme de la Hitte 09 160



Allier le soutien aux agriculteurs, la réduction du gaspillage et la solidarité alimentaire !

Chambéry, 2000 m2 de poireaux doivent être arrachés pour laisser la place aux cultures de printemps chez Paul, maraîcher. Un groupe de citoyens s'attelle à la tâche. La moitié pour le paysan qui écoule auprès de paniers et du marché de Cognin, ville accueillant chaque année la Fête de l'agriculture paysanne. Et l'autre moitié pour l'aide alimentaire au bénéfice des migrants... qui ont donné la main.

Vive la solidarité ! ■

Marc Pascal,

des Ami.e.s de la Conf' de Savoie

Petites annonces !

"Bonjour,
Depuis plus d'un an, j'ai décidé de quitter mon poste de chargée de mission pour créer une épicerie promouvant l'agriculture biologique et locale. La dimension Zéro Déchet aura également une grande place dans ce projet. Le confinement m'a permis de renforcer ma motivation. Je cherche actuellement un territoire sur lequel m'installer ; je souhaite travailler en effet au service de l'agriculture de ce territoire et pour les consommateurs qui y vivent."
Adèle
>> Pour être mis en lien avec Adèle, contactez-nous !



Le lancement du mouvement Back to Earth.

A découvrir ici : www.backtoearth.fr
Nous avons deux projets premiers

concrets : une chaîne Youtube que nous lançons au mois de juin, et un événement prévu au premier semestre 2021 qui rassemblera en congrès, ateliers créatifs, chercheurs, agriculteurs, associations, artistes, médias, collectivités, entrepreneurs, étudiants, chômeurs.

Notre objectif est ambitieux : créer un mouvement de fond autour du retour à la terre, inscrit dans une grande "modernité" et répondant aux impératifs de l'urgence écologique et solidaire.

Notre apport : la création de liens, la médiatisation, l'accélération et la diffusion de projets déjà existants mais aussi la production par l'intelligence collective de nouveaux modèles !
Notre projet résumé en deux mots empruntés à Edgar Morin : Semer/relier. ■

Emmanuelle Coratti, présidente de l'association Back to Earth

Interview France Inter : <https://www.youtube.com/watch?v=RI-Mu6xULf7E>

17 JUIN - CONTRE LA REINTOXICATION DU MONDE POUR LA PRESERVATION DES TERRES AGRICOLES

Pour donner suite à l'appel initié par les habitant.e.s de Notre-Dame-des-Landes et relayé par la revue Reporterre « contre la réintoxication du monde », un rassemblement a eu lieu mercredi 17 juin 2020 sur la RD775 pour protester contre le projet de 2x2 voies sur la commune de La Vraie Croix.



© Les Ami.es de la conf' 56

Il était organisé par la Confédération paysanne, l'association Elémenterre, de nombreux riverains impactés et les Ami.e.s de la Conf'.

En fait, à cette 2x2 voies s'ajouteraient deux voies de desserte et ce serait une voirie de 55 à 88m de large qui serait construite !

La surface d'emprise représenterait 35 ha dont 22 ha de terres agricoles artificialisées !

Ce projet démesuré quasi autoroutier sur 4 kms serait muni de trois ronds-points et présenterait un gain de temps de seulement 30 secondes pour un coût de 13 millions d'euros ! Il serait disproportionné du fait de sa capacité de trafic trois fois supérieure à l'existant (8 000 véhicules / jour) et impliquerait de nombreuses nuisances (sonores, pollutions...) pour les riverains.

Si ce projet était réalisé, le rond-point actuel serait entièrement détruit alors qu'il n'a que 4 ans et a coûté tout de même 730 000€ !

Certes, ce tronçon routier doit être impérativement sécurisé et fluidifié mais d'autres solutions plus réalistes existent et ont été proposées, comme l'aménagement de la route existante en 2x1 voie du type « Route bleue », avec crénœux de dépassement et accès aménagés pour les riverains.

D'autre part, le projet retenu date de l'ancien monde et ignore totalement la nécessaire prise en compte du changement climatique, de la transition énergétique et donc de moyens de transports appropriés pour demain....

Le Préfet a validé l'enquête d'utilité publique du projet, néanmoins, les organisateurs de ce rassemblement ont déposé un recours au tribunal administratif afin d'éviter que l'aménagement se fasse dans ces conditions peu acceptables. A suivre donc... ■

Roselyne et Jacqueline, adhérentes d'Elémenterre... et des Ami.e.s de la Conf'

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET JOURNÉES D'ÉTÉ INDIEN

Vous avez été plusieurs à nous demander des nouvelles des Journées d'été et de l'Assemblée Générale, malheureusement reportées en raison de l'épisode sanitaire que nous vivons. Désormais, le rendez-vous est pris !

Cette année, l'Assemblée générale se tiendra le week-end des 10 et 11 octobre dans le Morbihan (56).

Retrouvez-nous pour partager un beau programme concocté par le Conseil d'administration des Ami.e.s mais aussi et surtout (nous les en remercions !) par Les Ami.e.s de la Conf' du Morbihan. L'occasion de faire de belles rencontres.

Pour vous inscrire, c'est par ici : <http://lesamisdelacnf.org/2020/07/09/assemblee-generale-et-journees-dete-indien/>



© Les Ami.es de la conf' 56

17 JUIN - LA SUITE ! CONTRE LE PROJET DE POULAILLER GEANT A PLAUDREN



Contrairement à notre première manifestation en novembre 2019, contre ce poulailler géant de Plaudren, où il avait plu à torrents, le ciel était avec nous ce 17 juin 2020 pour notre deuxième action « contre la réintoxication du monde », ainsi que durant tout le pique-nique qui a suivi.

Le "plan volaille" pour la Bretagne, initié par le Conseil Régional, a pour projet officiel de "produire français, local, de qualité afin de permettre aux Français de se fournir localement et de réduire les importations".

Pour ce faire, une centaine de poulaillers géants sont au programme avec subventions du Conseil Régional de 50 000 euros pour chacun de ces poulaillers super locaux et super écolos bien sûr !

Parmi cette centaine de poulaillers prévus, trois "poulaillers - symboles" sont actuellement ciblés par les opposants dans le Morbihan (Langoëlan, Néant-sur-Yvel et Plaudren). Trois collectifs ont ainsi vu le jour pour s'y opposer. Ils sont en lien entre eux et reliés à un collectif plus vaste contre les fermes - usines en général, conduit par la Confédération paysanne 56.

Pour Plaudren, le préfet a donné le 25 mars, en plein confinement, un avis favorable pour un agrandissement à 178800 poulets, (soit 1 million de poulets par an !).

Ce poulailler sera construit sur 5960 mètres carrés, soit 30 poulets qui auront droit de s'ébattre dans chaque mètre carré...

L'alimentation sera d'origine hors-sol (soja du Brésil), l'évacuation des fientes se fera dans la Beauce, après

compostage sur le site, et une partie importante de l'élevage est prévue pour l'exportation au Moyen-Orient.

Seulement 1,5 personne (1,5 EPT-Equivalent Temps Plein) travaillera sur ce site. Bref, c'est un désastre à tous les niveaux et en fait tout le contraire de ce qui est annoncé !

MAIS ce qui est intéressant dans cette opposition au poulailler de Plaudren (et des deux autres), c'est le collectif qui a commencé à se constituer et qui ne pourra que s'élargir et se consolider.

200 citoyens étaient présents ce 17 juin, et ont répondu à ce second appel du collectif de Plaudren, de la Conf'56 et de plusieurs autres partenaires : Eaux et Rivières de Bretagne, l'Association de lutte contre les pesticides, Iles Faucheurs Volontaires, Extinction Rebellion, et bien sûr les Ami.e.s de la Conf' 56. EELV était également présent et soutenait l'action.

Ce rassemblement bon enfant, après prise de parole de chacun, s'est terminé par un *die-in* des participants, à l'initiative d'Extinction Rebellion, pendant qu'une chorale chantait sous le regard bienveillant de la gendarmerie.

Un pique-nique en face du poulailler a permis ensuite aux opposants de faire connaissance et d'établir des liens pour les actions futures.

Plusieurs journaux locaux (*Ouest France*, *Le Télégramme*) et

l'Humanité ont relaté les faits.

Cette lutte est menée par des militants motivés et déterminés, qui ne lâcheront rien.

Tous les moyens juridiques seront utilisés (des recours sont en cours mais cela n'a pas empêché la station de compostage de sortir de terre). La désobéissance civile pourra être envisagée si besoin.

Les Ami.e.s de la Conf' 56 sont partie prenante de la lutte contre ce projet à contre courant d'une évolution vers « un monde d'après » différent et meilleur, avec notamment des paysans nombreux, non pollueurs, vivant correctement de leur travail et pouvant nourrir tous les citoyens avec des aliments de qualité, bons pour leur santé.

Comme le fait remarquer la journaliste de *l'Humanité* dans le titre de son article : c'est un « un coup de bec sur l'élevage industriel ». Nous semons de petites graines mais sommes persuadés que la récolte sera bonne, même si nous ne connaissons pas le temps de germination.

Nous vous tiendrons au courant de la suite de cette lutte contre le poulailler géant de Plaudren et vous suggérons, les Ami.e.s, de faire part, vous aussi, dans cette revue, d'expériences un peu similaires dans vos départements, pour s'encourager et avancer mieux et plus vite. ■

**Michèle,
des Ami.e.s de la Conf' 56**



Bonjour à toutes-tous !

Voici quelques nouvelles des activités des Ami.e.s de la Conf' Limousin.

Mais tout d'abord nous ne pouvons pas faire un état des lieux sans rendre le plus grand hommage qui soit à notre Ami et fidèle camarade Michel Besson, disparu douloureusement récemment et qui a plus que largement contribué au bon fonctionnement de notre association, mais surtout à son évolution aussi.

Ce malheur qui frappe notre « communauté » laissera un grand vide mais aussi des cicatrices.

Dès son arrivée au bureau national des Ami.e.s, Michel était venu en Limousin pour nous aider dans l'organisation de nos « premières » Journées d'été à Peyrelevade sur le plateau de Millevaches. Michel nous a suivis, accompagnés voir précédés dans de nombreux combats afin de promouvoir une agriculture à taille humaine respectueuse des valeurs morales, sociales et environnementales qui sont les nôtres.

Même si nous sommes très attristés, nous n'allons pas verser dans le « pathos », mais bien essayer de partager et continuer de faire avancer nos idées, avec l'énergie qu'il y aurait consacrée lui-même, par respect mais aussi par dignité envers ce riche personnage !

Donc, sans doute comme beaucoup d'autres « sections régionales » des Ami.e.s, nous nous cherchons parfois, mais progressons constamment.

Nos activités sont riches et variées, militantes, ludiques et parfois festives aussi. Nous sommes partenaires et agissons souvent de concert en convergence avec d'autres associations qui nous rassemblent.

Lutte pour la préservation des terres agricoles et nourricières

Une de nos préoccupations premières reste et demeure la lutte contre l'accaparement des terres agricoles et

nourricières.

Nous sommes aussi assez impliqués dans des problèmes fonciers et l'accès à la terre pour les nouveaux paysans qui souhaitent s'installer en Limousin. Pas mal de nos adhérents sont investis dans Terre de Liens.

En dehors de la Ferme collective de La Tournerie (La fameuse Ferme des 11, dans le sud Haute-Vienne !) que beaucoup connaissent désormais et qui a fait des émules un peu partout en France, nous avons aidé et participé à l'installation sur la « Ferme de Châtres » de Paul un jeune éleveur de vaches Salers et Abondance, producteur d'excellents fromages (tome limousine) dans le nord Haute-Vienne, auquel sont venus se greffer son cousin Arnaud, éleveur de porcs fermiers de race ancienne Berkshire et brasseur, et Pauline, sa compagne éleveuse d'agneaux de race Charmoise et de brebis pour la transformation de la laine en tant que cardeuse (pantoufles, vêtements.)

Favoriser l'installation

Cette opération a eu aussi l'avantage de pouvoir se réaliser grâce à la volonté du Maire du village qui tenait à ce projet et a su « préempter » à temps auprès de la Safer !

Depuis, une seconde installation est en cours (ferme de Nègres), pas très loin et sans doute une autre à venir prochainement ! La re-dynamisation des campagnes et villages passe aussi par ce chemin et le confinement a eu au moins des côtés positifs puisque tous ces types d'installations et de productions paysannes ont non seulement assuré localement, mais ont en plus pris de la notoriété auprès des consommateurs environnants et fait la démonstration que l'on pouvait produire localement, à proximité et permettre à de nouveaux producteurs de vivre dignement de leur travail. C'est une excellente chose et ça ouvre de nouvelles perspectives d'avenir !

Nous retrouvons régulièrement ces



personnes sur les marchés locaux, voire régionaux, lors des journées portes-ouvertes, soirées festives, animations afin de mieux se faire connaître mais aussi démontrer ce qui reste dans le domaine du réalisable avec des méthodes simples, à taille humaine et efficaces face au rouleau compresseur de l'agro-industrie ou de l'élevage industriel poussés à l'extrême avec la collaboration de syndicats agricoles productivistes ... de moins en moins majoritaires ??

Les Ami.e.s du Limousin présents aux évènements et manifestations !

Nous participons régulièrement à divers évènements ou manifestations comme les foires « bio » locales, des soirées thématiques festives ou projections sur l'agriculture et l'alimentation avec des associations comme St Junien Environnement ou Briance-Environnement.

Nous participons à la fête de la Montagne Limousine avec nos voisins du plateau de Millevaches.

Il faut dire que depuis la création d'un groupe dynamique « des Jeunes de la Conf' Limousin », nous sommes aussi sur la défensive contre l'appropriation des terres agricoles par des projets de parc d'attractions, des projets miniers (or), contre des opérations de *greenwashing* comme des usines à biomasse (et les coupes rases dans nos massifs forestiers), ou de méthanisation qui n'ont rien à voir en termes environnementaux.



Nous sommes aussi assez actifs dans la lutte contre les Pesticides, aux côtés des associations comme les Coquelicots, St Junien Environnement (organisation d'une projection-débat en présence de Paul François, agriculteur en lutte contre Monsanto), ASPRO (alternatives aux pesticides), Médecins contre les pesticides, La Libre Pensée etc.

Nous participons et co-organisons aussi des débats et projections sur tous ces sujets aux côtés d'Attac, souvent en lien avec l'agriculture et l'alimentation.

Nous avons participé activement à la résistance contre la réforme des retraites (y compris celles des agriculteurs qui sont des salariés de la Terre) ; nous étions aussi aux côtés des soignants (bien avant l'épisode Covid) depuis pas mal de temps.

DEMETER

Je ne peux non plus passer sous silence l'épisode « Déméter » (plutôt Délétère).

Nous avons pu participer (nous nous sommes invités !) aux côtés de la Conf', à l'une des toutes premières séances de mise en place de cet organe « répressif » et totalement dénué de sens.

Ce qui nous a permis d'alerter d'autres régions sur les dangers de ce

nouvel outil de propagande et de contrôle mis en place par le Ministère de l'Intérieur sous contrôle de la Gendarmerie nationale, mais surtout sur un projet dicté par les oligarques de la FNSEA !

Nous avons fait circuler des courriers d'information au niveau régional comme national, nous avons alerté la presse et les médias, informé les concitoyens sur cet Etat autoritaire, arbitraire et hyper répressif contre les « lanceurs d'alerte », comme par exemple le juriste de Sources et Rivières du Limousin convoqué récemment par la gendarmerie sur ses investigations par rapport à l'installation d'une serre à tomates sur une partie protégée de zone humide...

Nous contestons certes, mais nous passons la majeure partie de notre temps plutôt à chercher, innover et proposer des solutions pérennes sur nos territoires pour que le monde de « deux-mains » ressemble plus à une véritable chaîne humaine, solidaire, équitable et émancipatrice du bien commun et de la terre en partage !

Je reviendrai lors d'une prochaine parution, sur un sujet important qui est désormais opérationnel, le Pôle viandes locales de Bourgneuf, bien plus qu'un abattoir de proximité (dans le 23), où pas mal de camarades paysans de la Conf' Limousin ont su courageusement investir, innover et faire naître de belles choses.

Et pour finir, nous avons monté une opération communication le soir du 29 juin dans les rues de Limoges, avec une trentaine d'adhérents de La Confédération paysanne Limousin

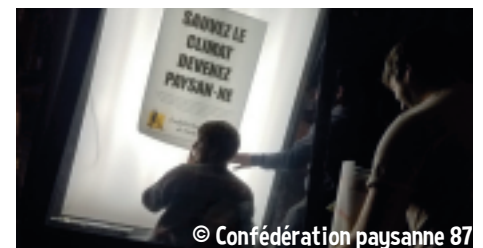
ainsi que des membres des Ami.e.s de la Conf' Limousin. Nous avons placardé dans les rues et sur des panneaux publicitaires dans les diverses rues de Limoges des affiches "Sauvez le climat, devenez paysan-ne !" sur la répercussion bénéfique pour le climat d'une agriculture paysanne comme le défend et le promeut la Conf'.

Nous étions divisés en plusieurs groupes afin de quadriller au mieux la ville.

Une petite vidéo a été tournée : <https://youtu.be/R6oZkR5jDas> et vous retrouverez d'autres informations sur le communiqué de presse de la Conf' : <http://lesamisdelacnf.org/wp-content/uploads/action-affichage-1.pdf>

Fraternellement au nom de toute l'équipe des Amis de la Conf' Limouzy : à une prochaine ! ■

Jean-Pierre Chauffier, des Ami.e.s de la Conf' du Limousin



© Confédération paysanne 87



[DANS LA DROME - ACTION 17 JUIN]

Arrêtons le rouleau compresseur et protégeons les terres agricoles... dans un monde où les ressources ne sont pas infinies !



© Confédération paysanne de la Drôme

Les Ami.e.s de la Conf' de la Drôme y étaient !

Lire le communiqué ici :

<http://drome.confederationpaysanne.fr/actu.php?id=10363>

"En 60 ans, la surface artificialisée de la ville de Die a été multipliée par cinq, alors que la population n'a augmenté que de 600 habitants... La vallée de la Drôme suit le chemin de la vallée du Rhône sous prétexte de créer des emplois.

Tout d'abord, le Diois n'est pas la vallée du Rhône. Deux activités

principales dans le Diois sont l'agriculture et le tourisme. Avec ces « Zones Affreuses », nous hypothéquons l'avenir, en construisant sur des terres plates, irrigables, des bâtiments et parkings hors de proportion avec notre pays. Alors que dans dix ans la moitié des agriculteurs diois seront à la retraite et que chaque année le CFPPA de Die forme une vingtaine de maraîchers et d'éleveurs, le renouvellement ne s'opère pas ou si peu, car l'accès aux terres reste très difficile, en particulier pour ceux qui ne reprennent pas une ferme familiale." ■

UNE AUTRE PAC EST-ELLE POSSIBLE ?

Beaucoup espèrent que le « choc » provoqué par la pandémie du coronavirus et ce qu'il a mis en évidence (le désastre écologique et les inégalités sociales) conduira les instances politiques à définir une autre Politique agricole commune (PAC) en capacité de réduire l'importance et les effets mortifères de l'agriculture industrielle.

Au motif de l'annonce d'un *Green deal*, l'illusion existe que la nouvelle présidente de l'Union européenne, Madame Ursula von der Leyen, soit un gage d'ouverture plutôt qu'un obstacle à des changements en profondeur de la PAC.

Pour l'instant, on est très loin de ce qui est souhaité ou espéré. La durée de la période de transition, un ou deux ans, n'est toujours pas tranchée au sein de l'UE (1). Le budget global de l'UE n'a pas été arrêté.

Du coup, les échéances n'ont pas été tenues. C'est pourquoi il a été décidé d'une période de transition précédant la nouvelle période de la PAC (2021/2027).

Si l'on met de côté les déclarations de principe (par ailleurs peu vigoureuses), malgré les espoirs suscités par le *Green Deal*, sont à l'offensive : l'agrobusiness et les syndicats « productivistes ». Au mieux, ils accepteront un pâle verdissement de l'agriculture industrielle, quelques mesures visant à protéger la santé des consommateurs et peut-être celle des paysans et des travailleurs des abattoirs et de la transformation. L'abandon, même progressif, de l'agriculture industrielle est peu probable.

Néanmoins, il n'est pas interdit de penser que soient adoptés des dispositifs incitatifs pour des usages plus sobres des progrès techniques et découvertes.

Toutefois, il est évident que la production agricole (2) et agroalimentaire puisse être changée rapidement par on ne sait quel coup de baguette magique.

Mais aucun changement radical et vertueux ne sera possible si les premières mesures ne vont pas dans le bon sens ou sont trop timides, si les mesures d'accompagnement ne



sont pas à la hauteur, sans lesquelles le risque serait grand de conduire à la ruine nombre de paysans travaillant en « conventionnel ».

Si les accords de « libre » échange en cours de discussion ne sont pas stoppés et si ne sont pas apportées de substantielles modifications à ceux qui ont été conclus depuis une dizaine d'années, la PAC demeurera fille du libéralisme capitaliste. Des coopérations présidant aux échanges commerciaux ne sont pas à l'ordre du jour. Ils seraient de bon aloi dès lors que les échanges (équitables) permettraient à un pays ou une région de combler des déficits qui sont, par exemple, la conséquence des conditions pédoclimatiques ou de la croissance démographique.

On peut penser aux produits tropicaux que la France et l'Europe ne peuvent produire (café, cacao, banane, etc.). On peut penser aussi, et c'est présentement essentiel, aux régions dont les terres semi désertiques et la nature du climat n'autorisent pas une production suffisante et de qualité pour nourrir leurs entières et nombreuses populations.

De ce point de vue, les exportations (pas n'importe lesquelles, pas dans le but de dominer) vers les zones déficitaires demeurent nécessaires. Il n'est pas nécessaire que l'Amérique du Nord et l'Europe seules y pourvoient.

À l'inverse, la relocalisation des productions n'est pas vraiment à l'ordre du jour de la nouvelle PAC.

Il s'agit d'un point important de la souveraineté alimentaire qui doit être pensée à tous les niveaux, sans préjudice pour les pays tiers ou les régions voisines à l'intérieur d'un même pays. En l'état, l'Union européenne est une vaste zone de « libre » échange régie par le Traité de Lisbonne. En promouvant les accords dits de libre-échange avec des pays ou groupes de pays tiers, l'UE participe à la domination capitaliste et politique sur l'ensemble de la planète.

Pour se limiter à deux cas qui font aujourd'hui question, il n'y a aucune raison pour que l'objectif de relocalisation ne s'applique pas à chaque pays membre de l'UE. Le cadre constituant de l'UE organise en son sein la concurrence par le bas (3), ce qui favorise la disparition des paysans, l'industrialisation chimique et mécanique de l'agriculture, les spécialisations et les concentrations (4), dont on connaît aujourd'hui les conséquences néfastes.

En France, le déficit en production de fruits et légumes frais est un sérieux problème. On pourrait aussi évoquer les allers et retours des animaux d'élevage pour la production de viande.

L'autre cas majeur, concerne les pays tiers d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, des Caraïbes, d'Océanie.

La domination coloniale puis les exportations des pays occidentaux (dominants) ont conduit, dans ces immenses régions et dans la plupart des cas, à la disparition des cultures vivrières, à la déforestation insensée, à la destruction des relations sociales, à l'exode rural et à la formation de mégalo-pôles ainsi qu'à des changements non pertinents d'habitudes alimentaires (4).

La souveraineté alimentaire de chaque pays et région en Europe n'a de sens que si elle ne fait pas obstacle à son exercice dans les pays partenaires. On comprend dès lors l'urgence de stopper les accords de « libre » échange et de réviser ceux qui ont été signés au cours de la dernière décennie (5).

Pour « déconfiner » les politiques sociales, alimentaires, agricoles, industrielles et autres, pour lever les hypothèques sur le futur, et c'est bien le sens du combat des Ami.e.s de la Confédération paysanne, priorité doit être accordée aux agricultures nourricières, respectueuses des travailleurs, des populations, de l'environnement.

Parmi les urgences, on peut retenir l'abandon des traitements chimiques de la production agricole et de transformation dès lors qu'ils présentent des dangers pour les populations, la biodiversité, l'environnement, la qualité de l'eau, des sols et des sous-sols. L'opposition aux cultures OGM et assimilés revêt la même importance.

Sur ces questions, ni les gouvernements nationaux, ni l'Union européenne ne sont à la pointe. La plateforme Pour une Autre PAC (6) travaille depuis une dizaine d'années pour une politique agricole commune (de l'UE) qui ne contredise aucun des objectifs sociaux, sanitaires et environnementaux qui devraient présider à la définition de ses objectifs et à leur mise en œuvre. La plateforme oriente aujourd'hui ses travaux et ses actions ou interventions pour la promotion d'une politique agricole et alimentaire commune (PAAC). Les Ami.e.s de la

RESSOURCES

Monde d'après : la PAC au coeur de la mutation de notre système agricole et alimentaire

<https://pouruneautrepac.eu/monde-dapres-la-pac-au-coeur-de-la-mutation-de-notre-systeme-agricole-et-alimentaire/>

Les propositions de Pour une autre PAC pour intégrer l'alimentation dans la PAC post 2020

<https://pouruneautrepac.eu/les-propositions-de-pour-une-autre-pac-pour-integrer-lalimentation-dans-la-pac-post-2020/>

Rapport « Osons une vraie réforme de la PAC » :

<https://pouruneautrepac.eu/publication-osons-une-vraie-reforme-de-la-pac/>

Conf', qui poursuivent la campagne « Décidons de notre alimentation ! », participent à ses travaux. (7)

Une véritable PAAC dépend de tous ceux et celles qui voudront y contribuer. Elle est l'affaire de toutes et de tous. Elle ne sera cependant possible, il s'agit de démocratie, que si sont réformés les cadres internationaux qui constituent des obstacles absolus à la promotion de l'agro-écologie paysanne et à la réduction des inégalités de condition et des revenus. ■

Marc Mangenot, administrateur des Ami.e.s de la Conf' (fin juin 2020)

Notes de bas de page en référence au texte

1. Commission, Conseil, Parlement non seulement ne sont pas d'accord, mais n'ont engagé les discussions qu'à la marge pour un changement d'orientation. La concurrence entre les États (les gouvernements) n'arrange rien, et ceux-ci pourraient, comme quasiment toujours, avoir le dernier mot pour empêcher toute novation socialement et écologiquement utile.

2. Il faudrait aussi inclure l'agriculture pour l'industrie (coton, bois, etc.)

3. Bas revenus, bas salaires, notamment avec l'emploi de saisonniers

dans des conditions indignes.

4. Y compris jusqu'à l'absurde avec les élevages industriels

5. Il n'est pas possible dans un court article d'évoquer tous les problèmes concernant l'agriculture de ces pays, mais il ne faut pas non plus oublier les activités d'extraction (et les conditions dans lesquelles elles sont effectuées) et leurs conséquences : accaparement des terres, pompage et pollution de l'eau, etc.

6. L'actuel commissaire européen à l'agriculture, Janusz Wojciechowski, déclare ne vouloir rien changer aux règles du commerce international qu'il estime devoir étendre, sauf pour ce qui concerne la santé... (actualité oblige).

7. La Conf' en est membre depuis l'origine, les Ami.e.s depuis plus d'une année. La plateforme regroupe aujourd'hui quarante-deux membres : syndicats et organisations paysannes, associations (environnement, bien-être animal, solidarité internationale, consommation). Malgré, ou grâce à leur diversité, le travail d'élaboration est de qualité, piloté par des équipes de permanents et d'animation efficaces et très ouverts. Les rapports sont très respectueux des uns et des autres. La volonté partagée est d'aboutir à des accords qui n'insatisfont pas de manière rédhitoire les uns et les autres et permettent de proposer des solutions en conformité avec la souveraineté alimentaire, et les objectifs sociaux, environnementaux, sanitaires.

DOUCE FRANCE, UNE ENQUÊTE SUR EUROPA CITY

Le 2 mai, pendant le confinement, le documentaire *Douce France* a pu être projeté en avant-première et avec grand succès (1500 spectateurs !) dans la salle de cinéma virtuelle La Vingt-cinquième heure. Ce film retrace l'enquête de trois lycéens sur le grand projet inutile d'EuropaCity, gigantesque centre de loisirs et de commerces, dans le triangle de Gonesse au nord de Paris. La projection a été suivie d'une table-ronde en visioconférence avec le réalisateur Geoffrey Couanon et les porte-parole de la Conf' (Nicolas Girod), de Terre de liens et du projet alternatif Carma (Anne Gellé), de Greenpeace (Jean-François Julliard), d'Attac (Aurélié Trouvé) et de France-Nature Environnement (Arnaud Schwartz).

Ce film, soutenu notamment par Terre de liens, aborde la question du foncier et de l'accaparement de terres agricoles fertiles dans une région très urbanisée, l'Île-de-France, qui perd chaque année 1400 ha de terres agricoles. Il interroge surtout le rapport des habitants, ici jeunes et urbains, à leurs territoires et aux terres agricoles.

C'est un très bon outil de sensibilisation pour aborder de nombreuses problématiques portées par les Ami.e.s de la Conf' : l'agriculture et l'alimentation, la citoyenneté et la démocratie participative, l'emploi et l'installation de paysan.ne.s. Et l'un des objectifs du film est justement de sortir des milieux convaincus. Les trois protagonistes interrogent toutes sortes d'acteurs : promoteurs, commerçants de proximité, élus, habitants, agriculteurs, militants, ce qui leur permet - et nous permet en tant que spectateurs - d'entendre les intérêts divergents et les modèles de société contradictoires, de comprendre les enjeux et de se faire leur opinion.

En tant qu'Ami.e de la Conf', les deux rencontres que j'ai préférées sont celles avec des militants retraités opposés au projet d'EuropaCity et avec un couple de maraîchers bio installés depuis 2011 et travaillant en AMAP. Au sein des Ami.e.s, il me

semble que l'intergénérationnel est une force à développer, en allant par exemple vers les lycéen.ne.s et étudiant.e.s.

Grâce aux luttes militantes, EuropaCity a été définitivement abandonné fin 2019 !

Le projet Carma (Coopération pour une ambition agricole, rurale et métropolitaine d'avenir) est une alternative sur ce territoire. Dans la dynamique des villes en transition, il propose d'assurer un équilibre ville-nature et de développer un cycle alimentaire sain, durable et local, en visant l'autonomie alimentaire des villes alentour. Comme sur d'autres ZAD, la lutte n'est ainsi pas terminée

car les pressions foncières sont toujours fortes et il faut réaliser les alternatives !

Pour organiser des projections-débats de Douce France, un kit existe sur le site du film. N'hésitez pas ! ■

Eudora Berniolles, administratrice francilienne des Ami.e.s de la Conf'

Pour en savoir plus :

Le film Douce France : <https://doucefrance-lefilm.fr/>
La Vingt-cinquième heure : <https://www.25heure.com/>
CARMA : <http://carmapaysdefrance.com/>

Cette lettre en témoigne, les raisons de s'investir pour défendre les terres agricoles et pouvoir enfin décider de ce que nous mangeons - et donc produisons et transformons -, en se souciant de garantir un avenir désirable et possible pour nos enfants, sont nombreuses ! Venez construire l'avenir avec nous, à l'occasion de nos Journées d'été indien et de notre prochaine Assemblée générale !

Inscriptions : <http://lesamisdelacnf.org/2020/07/09/assemblee-generale-et-journees-dete-indien/>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
10-11 octobre 2020 - Morbihan
Samedi 9 h - 23 h 00
Dimanche 9 h 30 - 16 h 00
Arrivée possible dès le vendredi soir

AVEC LES AMI.E.S DE LA CONF' 56
ET LES PRODUCTEURS DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

... à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des Ami.e.s de la Conf'
Projection-débat
Ateliers thématiques
Rencontre avec les paysan.nes
Soirée festive

ACCÈS GARE DE VANNES OU QUESTEMBERT - DOMAINE DE BOBÉHEC - 56250 LA VRAIE CROIX

ORGANISÉ PAR :

HOMMAGE À MICHEL BESSON

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris, vendredi 5 juin dernier, la disparition de notre ami et fidèle camarade Michel BESSON. L'association des Ami.e.s de la Conf' présente ses très sincères condoléances à ses proches et s'associe à leur peine dans ces moments si durs.

Michel incarnait à la fois le combat, le courage, mais aussi et surtout l'humanité, l'empathie, l'attention, la disponibilité, la générosité.



© Yann MAMBERT

Michel Besson nous a quittés.

Membre du bureau, il a été trésorier de l'association pendant trois ans.

Il était porteur d'une très grande générosité, tournée vers les précaires. Fils d'ouvrier, il n'oubliait pas d'où il venait, et d'ailleurs il ne cessait de « revenir à la source », chez lui, à la Tremblade en Charente-Maritime.

Son père y avait créé l'association familiale ouvrière, autonome et autogérée, espace de solidarité, d'échanges, de bien-vivre ensemble... Il en a conservé l'essentiel et l'a transmis.

En 2013, sur le plateau du Larzac, il nous a rejoints, pour un chemin de combats, de projets et de belles rencontres.

« Michel est une de ces personnes qui sont l'humanité tout entière, empathie, intelligence, générosité, disponibilité... » (Marc Mangenot).

C'est ce que nous, Ami.e.s de la Conf', avons reconnu en lui. Très rapidement, il s'est impliqué en devenant trésorier. Il est resté membre du bureau jusqu'à la fin.

Nous apprécions sa force d'analyse. Il ne se contentait pas d'effleurer les sujets, mais les ancrant dans un contexte politique. Très attaché aux problèmes alimentaires, il a poussé à poursuivre la démarche des Assises de l'alimentation enclenchée par la Conf' en 2016. C'est ainsi que nous avons mis en place le projet de campagne « Décidons de notre alimentation ! ».

« Pour lui, l'alimentation est fondamentalement un fait social et politique et il nous faut produire pour pouvoir "critiquer" la production. » (Jean-Claude Balbot)

Sa conviction, sa détermination, il les a utilisées partout où il vivait. Pendant la campagne des municipales, il participait chez lui, à Epinay-sur-Seine, à une liste citoyenne. Il a convaincu les colistiers à mettre en tête des priorités la question alimentaire ! Sacré Michel !

« Engagé dans notre campagne sur l'alimentation il y a trois ou quatre ans, il était également impliqué dans le groupe de travail pour une sécurité sociale de l'alimentation. Si bien que nombre d'entre nous auront croisé ces dernières années sa grande silhouette élancée dans les couloirs de Bagnolet. Toutefois, sa modestie et sa discrétion, sans doute un trait d'une culture ouvrière qu'il n'a jamais trahie, rendaient tout à fait insoupçonnable la vie extraordinaire qui a été la sienne, toute entière dévouée au combat pour l'égalité sociale, ici, ailleurs, et de mille manières.[...] On t'aime Michel !

Le cœur bien lourd, ceux qui demeurent s'obligeront à porter sa voix. » (Manu Marie, Confédération paysanne).

Le Conseil d'administration des Ami.e.s de la Confédération paysanne



MICHEL BESSON, ANDINES ET LE COMMERCE ÉQUITABLE



Michel a vécu plusieurs années dans les pays andins. Il y a rencontré des artisan.es et paysan.nes avec lesquels il a tissé des liens très forts. L'idée est née en 1987 de créer une plate-forme coopérative en Colombie avec son pendant en France, Andines.

Pour Michel et sa compagne, Véronique, il s'agit d'instituer la solidarité dans les échanges, tous les

échanges, tout au long de la filière où des travailleurs de toutes sortes participent à la création de valeur ajoutée et en tirent un revenu. Chacun à son échelle doit pouvoir décider et s'organiser : c'est une véritable coopération qui est mise en place.

D'autre part, il est indispensable que les producteurs, qui sont à l'origine de la possibilité de transactions, puissent avoir une autonomie certaine, c'est-à-dire ne pas rogner sur leurs substances vitales. On n'exporte et on n'importe pas pour faire du chiffre, il faut veiller à la souveraineté de chacun, ne pas introduire de déséquilibres.

Ils inventent alors le concept de « commerce équitable », en prenant appui sur l'article 23 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qu'ils déposent à l'Institut national de la propriété intellectuelle.

D'autres acteurs viennent rejoindre alors Andines, mais rapidement, ces derniers dévoient ce concept ; il devient un commerce de la charité, pour « aider » les paysans défavorisés du Tiers-Monde, et ce

grâce aux citoyens du Nord, sans qu'aucunement les acteurs de la filière n'y soient intéressés.

Tous les aspects de solidarité, sociaux, culturels sont abandonnés. La grande distribution peut s'emparer de la formule.

En 2007, Michel Besson abandonne le « commerce équitable » pour formaliser l' « économie équitable et solidaire », intégrant aussi bien les rapports Nord/Sud que Nord/Nord dans un dispositif réunissant des paysan.nes et artisan.es d'Amérique latine, d'Afrique et aussi de Palestine.

En 2012, sous la direction de Philippe Baqué, il participe à la dénonciation de l'industrialisation de la bio (1).

A l'occasion d'un voyage de travail, il est arrêté à l'aéroport de Tel-Aviv, mis en rétention, attendant de réunir la somme pour un vol retour. Il était depuis interdit de séjour en Israël. ■

Serge Muller, administrateur des Ami.e.s de la Conf'

Pour en savoir plus sur son travail et son engagement :

- « La Bio entre business et projet de société », sous la direction de Philippe Baqué, 2012, Agone.

- « Tout est possible ! », Michel Besson, 2017, Compagnie de Livre.

- "Michel Besson, globe-trotter de l'équitable" : <http://www.minga.net/wp-content/uploads/2020/06/MICHEL-BESSON-ARTICLE-NP-2009-.pdf>

- Michel Besson dans Carnet de campagnes, sur France Inter : <https://www.franceinter.fr/personnes/michel-besson>

<https://reporterre.net/La-cooperative-Andines-milite-pour-une-economie-equitable-et-solidaire>



PORTRAIT DE PAYSAN :

Aujourd'hui, on part à la rencontre du GAEC « La clé des champs » et de deux amis d'enfance qui se sont associés, l'un comme maraîcher, l'autre comme paysan boulanger, et c'est plus particulièrement lui qui nous intéresse aujourd'hui. « Je m'appelle Julien Berlie, j'ai 42 ans, je suis installé depuis 2007 avec un associé. Nos activités principales : du maraîchage, de la farine, du pain et la vente directe de tout ça. »

Ton installation en quelques mots :

"On n'est pas issu du milieu agricole, on a fait une formation de maraîchage en agriculture biologique et on s'est installés deux - trois ans après.

Depuis l'adolescence, je me disais que j'avais envie de créer mon entreprise. J'ai fait quelques stages chez différents maraîchers, un paysan boulanger, une découverte de plein de milieux agricoles et j'ai eu envie d'aller vers l'une de ces productions là. Ça a été assez facile de découvrir le milieu agricole.

Après, entre la formation et l'installation, il y a eu la période de recherche de foncier, de terres agricoles en location, ça n'a pas été toujours facile, c'est une espèce de yoyo, t'as une piste et finalement ça va pas le faire, ça pendant deux - trois ans pour au final trouver une vingtaine d'hectares, heureusement qu'on était deux !

Et puis aussi il y a eu la Confédération paysanne, qui est quand même bien à l'écoute, bien présente parce que ce n'est pas évident de faire sa place dans une recherche de terres face à des gens qui veulent s'agrandir et un milieu qu'on ne connaît pas du tout. »

Paysan-boulangier, c'est quoi exactement ?

« Le métier de paysan : la production de céréales, l'activité de meunerie qui

consiste à conserver bien les céréales pour toute l'année, faire de la farine avec un bon moulin, et ensuite il y a la partie boulangerie, très régulière toutes les semaines et puis la partie vente, c'est super intéressant ! Ce qui me plaît dans le métier de paysan-boulangier, c'est justement toute cette diversité, je ne me verrais pas que meunier, je ne me verrais pas que boulanger à faire du pain tous les jours, c'est hyper agréable d'apprendre tout le temps ! »

Comment a évolué ton activité ?

« On a fait une installation progressive, on a passé beaucoup de temps pour faire une petite production, mais sans trop d'investissements, on dormait sereins ! On a du mal à voir comment les gens qui s'installent avec des fermes usines et de gros investissements font pour dormir tranquilles !... »

Agriculteur, c'est un métier difficile ?

« Depuis qu'on s'est installés, on a toujours pris des vacances, sachant qu'il y avait toujours l'autre qui pouvait remplacer, le format "agriculteur la tête dans le guidon qui ne sort pas de sa ferme", on ne voulait surtout pas de ça en s'installant et on a fait tout ce qu'il fallait pour pas rentrer là-dedans. Souvent quand on en parle c'est : "agriculteur, oh la la, bon courage !". Mais il ne faut pas plus de courage



que pour aller bosser à l'usine ou travailler dans le bâtiment. »

L'agriculture paysanne, pourquoi ?

« On n'est pas du milieu agricole, ni mon associé ni moi, et l'agriculture qu'on a connue, c'est l'agriculture paysanne, donc on ne s'est même pas posé la question, pour nous l'agriculture est paysanne ou rien !

On a découvert le milieu agricole avec des petites productions et de la vente directe, et pour nous ça ne pouvait pas être autre chose !

Le sens pour moi c'est de faire tout de A à Z, de la production jusqu'à la vente, du grain au pain !

J'encourage les jeunes et les moins jeunes qui veulent s'installer comme paysan. Je suis souvent sollicité pour vendre du pain en magasin ou en collectivité, et je trouve dommage de ne pas pouvoir répondre à cette demande... Mon objectif est de ne pas produire plus, surtout pas, c'est de rester comme je suis et y passer un peu moins de temps encore d'année en année ! Faire du pain, le vendre à des gens qui vont le manger le soir, c'est quelque chose de super agréable comme sensation et encourageant tous les jours ! » ■

Propos recueillis par Les Ami.e.s de la Conf' 56

AGENDA

samedi 11 juillet : marché paysan à Ivry-sur-seine (94)

septembre et octobre (dates à préciser) : marché paysan à Montreuil (93)

samedi 10 et dimanche 11 octobre : Assemblée Générale et journées d'été indien dans le Morbihan !

>>> inscriptions ici : <http://lesamisdelaconf.org/2020/07/09/assemblee-generale-et-journees-dete-indien/>



Les Amis de la Confédération paysanne

104, rue Robespierre
93170 Bagnolet
01.43.62.18.70

contact@lesamisdelaconf.org page
Facebook : LesAmis de la Conf'
Twitter : @LesAmisdelaConf